

## **RDI tente toujours de percer les dernières poches de résistance**

Il n'y a pas que dans la région de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse où les francophones n'ont pas encore accès au Réseau de l'information.

Même s'il est capté par 70 p. 100 des abonnés au Canada à l'extérieur du Québec, RDI n'est toujours pas distribué par les câblodistributeurs dans de nombreuses communautés au pays. Mais cela ne veut pas dire que Radio-Canada a abandonné les francophones à leur sort.

Le directeur du développement des affaires au Réseau de l'information, Gilles Desjardins, ne cesse de faire pression auprès des câblodistributeurs récalcitrants : « J'en fais quasiment une mission personnelle » dira-t-il lors d'une conversation téléphonique.

M. Desjardins a en tête de nombreux endroits où il estime que RDI devrait être distribué aux abonnés du câble.

Dans les Maritimes, la Nouvelle-Écosse reste la seule province où les Acadiens ont vraiment des raisons de se plaindre. Outre le cas particulier de la Baie Sainte-Marie, qui a reçu l'attention particulière du Comité permanent mixte sur les langues officielles, RDI fait pression pour être distribué à Antigonish, Sydney et Glace Bay. Moins de 50 p. 100 des abonnés au câble captent RDI dans cette province.

En Ontario, la ville de Windsor est la seule grande ville de la province où RDI n'est pas distribué par les câblos. Mais le transfert de propriété et des

actifs de Shaw à la compagnie Cogéco, qui doit auparavant être approuvé par le CRTC, offre une lueur d'espoir, selon M. Desjardins.

La ville de Sault Sainte-Marie est un autre endroit important où les francophones sont privés du Réseau de l'information. La compagnie Shaw, qui a pourtant tenu ses promesses presque partout ailleurs au pays, précise M. Desjardins, refuse de distribuer le signal dans la ville qui a adopté une résolution en faveur de l'unilinguisme anglais en 1990. Dans cette province, 82,9 p. 100 des abonnés au câble captent RDI.

Au Manitoba, le Réseau de l'information est disponible à Winnipeg et à Saint-Boniface, mais pas dans de nombreux villages francophones le long de la rivière Rouge. C'est le cas à Ste-Agathe et à St-Pierre, mais aussi dans des endroits comme Interlake.

En Saskatchewan, RDI souhaite être distribué dans des communautés comme Bellegarde, Ponteix et Zénon Park. Le problème, c'est que ces communautés francophones sont desservies par des petits câblodistributeurs qui n'ont pas les moyens financiers pour moderniser leur entreprise et offrir à leurs abonnés de nouveaux canaux.

Deux villes relativement importantes sont aussi sur la liste des priorités de Radio-Canada. Il y a d'abord Moose Jaw, où on retrouve une importante base militaire, et North Battleford, où la compagnie Battleford Cable Vision dessert 5 000 abonnés, dont 3 p. 100 sont des francophones.

Dans le cas de Moose Jaw, le câblodistributeur Shaw n'a, encore une fois, pas rempli ses promesses. À North Battleford, le câblodistributeur local fait tout simplement preuve d'intransigeance : « Eux autres, ils ne veulent rien savoir. Ils ne sont pas parlables » dit M. Desjardins. Dans cette province, seulement 36,1 p. 100 de tous les abonnés au câble captent RDI.

En Alberta, où 71,0 p. 100 des abonnés ont accès à RDI, le service n'est toujours pas disponible à St-Paul, Grande Prairie, Peace River, Bonnyville et Plamondon. Il l'est toutefois depuis six mois dans les environs de Grand Center, qui comprend la base militaire de Cold Lake.

En Colombie-Britannique, 78,5 p. 100 des abonnés au câble captent RDI. Ce n'est pas le cas pour les abonnés du sud de Vancouver, alors que la compagnie Delta Cable refuse obstinément d'ajouter ce signal.

Le Réseau de l'information n'est toujours pas capté dans la capitale des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife. La compagnie de câblodistribution a récemment été achetée par la compagnie de téléphone et selon M. Desjardins, la communauté francophone devrait en profiter pour faire pression auprès des nouveaux propriétaires : « A mon avis, ça ferait pencher la balance ».

**Association de la presse francophone  
Ottawa, juin 1998**